

Patriarche dans cette ville. C'est de Damas qu'Éliéser serait parti pour Haran, et c'est à Damas qu'il aurait ramené Rebecca l'épouse d'Isaac. Aujourd'hui encore les Juifs damasquins vont vénérer dans un village voisin, l'endroit où Abraham se serait arrêté au retour de sa poursuite contre Chodorlahomor et ses alliés vaincus. Quoique le nom de Damas vienne souvent dans la Bible, son histoire reste obscure. Avant que David en fit une principauté tributaire d'Israël, elle semble avoir dépendu du Grand État aramitique de Soba-Rason, fils d'Éliada, serait le premier qui en aurait fait un état indépendant, et aurait mis Damas à la tête des petits états syriens, toujours en guerre avec les Israélites. Benadad II (1), le plus grand souverain de Damas, entreprit contre le peuple de Dieu des guerres heureuses, qui se poursuivirent sous son successeur et assassin Hazael fondateur d'une dynastie nouvelle. Sous Benadad III, la victoire revint aux Israélites. Mais le déclin définitif des rois de Damas ne commença qu'avec l'élévation de la Puissance Assyrienne. Rasin fut le dernier souverain indépendant de Syrie. S'étant ligué avec Phacée, roi d'Israël, contre Ahas, roi de Juda, celui-ci appela à son aide l'Assyrien Théglatphalasar III et lui envoya tout l'or et l'argent qu'il avait trouvé dans le Temple de Jérusalem et dans ses propres trésors. Théglatphalasar n'eut garde de manquer une si belle opportunité de réaliser son rêve de domination sur l'Asie Occidentale. En 734 (av. J.-C.), il taillait en pièces les troupes alliées de Phacée et de Rasin. Dans une inscription cunéiforme, découverte par M.

---

(1) Il était le général des armées de Benadad ce Naaman qui se présenta à la porte d'Élisée pour être guéri de la lèpre. Le prophète lui fit dire d'aller se laver dans les eaux du Jourdain. "Je croyais, répondit le Syrien, que le prophète viendrait me trouver, et que, se tenant debout, il invoquerait le nom du seigneur son Dieu et qu'il toucherait ma lèpre de sa main." Il consentit pourtant à se laver, mais pourquoi dans les eaux du Jourdain? Pourquoi pas dans les eaux du Barada ou du Pharphar? "Les fleuves de Damas ne sont-ils pas meilleurs que toutes les eaux d'Israël?" Enfin persuadé par ses serviteurs il employa le moyen que lui recommandait Élisée. "Il descendit et se lava dans le Jourdain, et il fut guéri." (IV Reg. V.) Cette histoire est souvent citée pour prouver qu'il faut nécessairement employer les moyens, que nous indiquent Dieu et notre conscience, quelque répugnants qu'ils paraissent à la nature, si nous voulons être guéris de nos infirmités spirituelles.